

Pierre Veilleux à la défense de ses policiers

Pour le président de l'Association des policières et policiers provinciaux du Québec, Pierre Veilleux, il faut s'attaquer aux problématiques sociales vécues par les communautés autochtones et non aux policiers.

Celui-ci était de passage à Val-d'Or aujourd'hui. «Je suis venu supporter les membres du poste de Val-d'Or et ceux de l'Abitibi-Témiscamingue. Je veux m'assurer qu'ils sont bien encadrés au niveau de leurs droits et pour l'aide psychologique, a indiqué le président.

«La plupart des policiers ont pris congé ou des congés maladies pour vivre ça en famille. La nouvelle est arrivée et a été traitée comme une onde de choc. Cela a créé un tsunami au poste de Val-d'Or et partout dans la province», a-t-il ajouté. Près de 60 policiers travaillent à Val-d'Or, moins les huit suspendus à la suite du reportage d'Enquête.

La sécurité pour la MRC de la Vallée-de-l'Or est assurée par des policiers des postes environnants pour l'instant.

Traiter les problématiques

Au lieu de pointer du doigt le travail des policiers, la société devrait plutôt aider les Autochtones, estime Pierre Veilleux.

«Les policiers doivent conjuguer avec des situations difficiles. Les allégations de l'émission Enquête sont préoccupantes, mais à ce stade-ci, il ne s'agit que d'allégations. La présomption d'innocence est un principe fondamental, a affirmé le président.

«Les policiers ont déjà dénoncé le manque de ressources ici pour suffire à la demande afin de s'attaquer aux vraies problématiques. Cette crise à Val-d'Or soulève un problème de société auprès des communautés autochtones qui vivent avec de grandes difficultés à l'échelle du pays. L'Association est favorable à la tenue d'une commission nationale sur le sujet. Il serait dommage que les policiers concernés deviennent des boucs émissaires de problèmes qui surpassent leurs fonctions», a-t-il souligné.